



# VOUITE

*clé de*

Bulletin édité par l'Association pour la Sauvegarde du Château de Bon Repos  
diffusion strictement réservée aux adhérents de l'Association  
Directeur de la Publication Bruno VIROT - Impression Prestoprint Grenoble

N°4

C.C.P. GRENOBLE N° 1239 - 6 7E

MARS 1988

## ÉDITORIAL

Je ne sais si les quelques fous qui décidèrent, un jour, de sauver le Château de Bon Repos de la ruine et créèrent l'Association pour la Sauvegarde du Château de Bon Repos, étaient conscients de ce qu'ils entreprenaient.

Pensaient-ils vraiment être suivis par plus de 400 adhérents, attirer plus de 20 000 personnes à des spectacles cités en modèle pour leur originalité et leurs qualités de réalisation, permettre l'investissement de près d'un million de francs dans la restauration de l'édifice, rendre accessible le Château à des visites commentées et, surtout, arriver à obtenir le classement à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques ?

Dix ans après la création de l'Association pour la Sauvegarde du Château Médiéval de Bon Repos, malgré toutes les difficultés qu'ils ont rencontrées, tous les espoirs déçus, leurs désirs parfois de tout abandonner, mais par leurs récompenses du lendemain, les applaudissements du public, les prix de restauration, les lettres d'encouragements et le soutien essentiel des adhérents et sympathisants, je sais que si tout était à refaire, sûrement ils recommenceraient.

Merci Yvette Virot, Pierre Coing-Boyat, François Giroud et les autres.

Le Président, Bruno VIROT.

**CONVOCAATION**

## ASSEMBLEE GENERALE 1988

**VENDREDI 25 MARS 1988**

**RESTAURANT DU CLOS JOUVIN - CES JARRIE**

**ORDRE DU JOUR :** - les dix ans de l'Association  
- le bilan 1987  
- présentation du spectacle 1988

*Il sera projeté un montage audio-visuel créé spécialement pour les 10 ans de l'Association.*

## **AU CHATEAU DE BON REPOS, MEME LA NUIT LES GARDIENS VEILLENT...**

Dix ans après, malgré notre travail et malgré toutes nos réussites, le même avenir incertain plane sur notre Château. Pourtant BON REPOS est là, identité culturelle d'une population qui s'y retrouve. A travers ces quelques murs transparaissent notre histoire, notre passé et sans doute notre avenir.

Pourtant le site est apprécié par les nombreux visiteurs qui, chaque week-end, viennent s'y promener, pourtant les spectacles qui s'y déroulent, entraînent à chaque fois félicitations et encouragements, pourtant la restauration nous a valu soutiens et prix. Très certainement, le Château de BON REPOS est maintenant un élément important du paysage culturel et associatif de la région grenobloise, et pourtant :

Le désengagement de l'Etat du fait de la décentralisation et la prise en charge timide des instances de remplacement posent la cruciale question de la survie d'une association comme la nôtre, essayant de concilier à la fois restauration et animation. Plus que jamais, l'avenir incite à la vigilance, à la rigueur de gestion, mais aussi à un redéploiement tourné vers le monde actuel, plus près des réalités journalières et économiques.

Ironie du sort, alors que l'Etat se désengage pour soutenir l'économie industrielle, c'est vers cette dernière que, sous le doux vocable de «Mécénat» ou celui plus direct de «sponsoring», les milieux associatifs culturels et sportifs doivent s'orienter.

Ces deux mots font rêver et jaillissent actuellement aussi spontanément que la «subvention» des décennies précédentes. Mais, derrière ces images neuves et même véhiculées comma valorisantes, se cache une vache à lait bien timide et souvent loin d'être aussi grasse qu'on veut bien le prétendre.

Nous arrivons à une époque où le patrimoine doit se justifier, s'expliquer, se vendre et convaincre de son utilité, non pas d'ailleurs au regard de l'histoire mais dans l'instant présent.

Le mariage de l'industrie et du patrimoine, inimaginable il y a seulement dix ans, est en passe de devenir une réalité concrète nécessaire, incontournable. En face de la fragilité du monde économique actuel, un Château ou une Demeure classée deviennent synonymes de durée, stabilité, continuité, mais surtout force et solidité. Ce n'est peut-être pas si étonnant que de grandes sociétés installent leurs sièges dans des Demeures anciennes.

L'époque à venir s'annonce comme celle du mariage du patrimoine et de l'industrie, mais il nous faut maintenant trouver les mots, les arguments et les liens qui nous unissent, en espérant qu'il ne s'agisse pas d'un mirage mais d'un apport réciproque. Il paraît bien sûr inconcevable de considérer le «mécénat culturel» comme un nouveau vocable des subventions, mais bien au contraire comme une forme de coopération peu exploitée par nous ou de manière complémentaire à d'autres financements.

Il ne peut donc être question d'imaginer actuellement l'avenir que comme un immense point d'interrogation en plus de toutes les idées de spectacle ou de restauration que l'on a déjà.

Epoque de communication oblige, le Château doit devenir une idée à vendre. Plus que jamais BON REPOS ne doit sombrer dans le sommeil. Une nouvelle aventure est déjà commencée. Pour le Château de BON REPOS depuis plus de cinq cents ans, l'histoire ne s'est jamais arrêtée.

### **PENSEZ DES AUJOURD'HUI A RENOUVELER VOTRE ADHESION 1988**

**Couple : 60 F**

**Individuel : 40 F**

**CHÈQUES BANCAIRES A L'ORDRE DE L'ASSOCIATION CHATEAU DE BON REPOS**

**Chèques postaux CCP N° 1239-67-E Grenoble**

**Les règlements sont à envoyer à :**

**Pierre COING-BOYAT, ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DU CHATEAU**

**DE BON REPOS - HAUTE JARRIE 38560 JARRIE**



**1<sup>er</sup> MARS 1978**

*Création de l'Association pour la Sauvegarde du Château de Bon Repos.*

**1983-1987:**

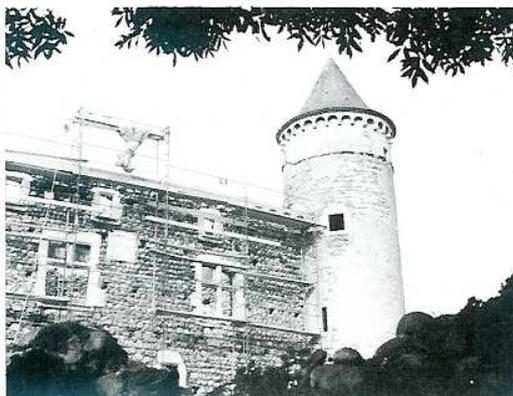
*4 Ans - 4 Tours restaurées.*



**1978/1980**

*Plus de 1000 m<sup>3</sup> de gravat entassés depuis plus de 70 ans sont sortis du Château.*

**1984 : Le spectacle « 1788, les tuiles dans le berceau de la Révolution Française ».**  
*10 soirées, 100 costumes, 10 000 spectateurs.*



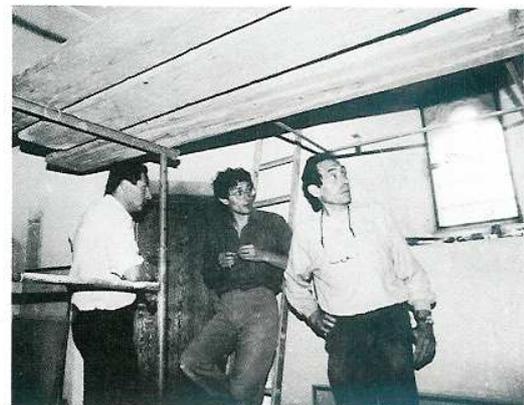
**1980**

*Le chaînage du haut des murs redonne solidité et fière allure au Château.*

**1985 : 2<sup>e</sup> Prix**

**1986 : 1<sup>er</sup> Prix**

*Du Concours Régional de Chantier de Bénévoles pour les Travaux de Restauration du Château.*



**1980**

*Une dalle de protection au rez de chaussée redonne aux caves leur étanchéité à l'eau, et permet leur utilisation.*

**1985 / 1987 :**

*Grace à l'aide de la Fondation des Pays de France, la Chapelle du Château de Bon Repos a pu être entièrement*



**JUILLET 1980**

*« D'Azur et d'Argent », le 1<sup>er</sup> des grands spectacles qui feront la renommée du Château de Bon Repos.*

**JUIN 1988:**

*80 Musiciens, 200 Choristes, 600 Comédiens, pour célébrer « 1788 » bicentenaire de la Révolution Française en Dauphiné.*



## « UN FAROUCHE RÉVOLUTIONNAIRE ORIGINAIRE DE JARRIE ».

Si la tour d'Avalon est encore inconnue de nombreux habitants de Jarrie, étant emmurée dans la maison du Clos Jouvin, elle est spectaculaire par l'épaisseur de ses parois, ses profonds soupiraux, le roc sur lequel elle est bâtie. L'imaginaire est facile pour remonter le cours du temps : tour de guet dominant les îles et les marais de la plaine de Jarrie, puis maison forte, puis pavillon de chasse jusqu'à finir embourgeoisée à jamais dans la grosse maison carrée.

La famille d'Avalon au XVe siècle habitait Jarrie puisqu'en 1446 on citait Antoine d'Avalon propriétaire de la tour et d'une parcelle de prairie à Coteplaine sur la paroisse de Sainte Marie de Jarrie.

C'est au début du XVIIIe siècle que la famille Amar, riche propriétaire à Jarrie, est citée dans les registres paroissiaux et sur le «péréquaire», cadastre de 1737 : maison, jardin, gélinière, grange, verger, pré, vigne. Il est possible de connaître le nom de ses jardiniers, fermiers, domestiques. Sûrement bon catholique, Anthoine Amar, avocat, directeur de la monnaie de Grenoble (hôtel de la monnaie), il demande le 25 mars 1738 à l'évêque Delorme la possibilité de construire un banc clos et fermé à clé situé à quatre pieds de la table de communion, pour son usage et celui de sa famille. Il présidait, soit comme parrain, soit comme témoin à de nombreux baptêmes d'enfants de Jarrie, ainsi que sa femme Suzanne Gaire Amar, sa fille Rose, ses fils Jean et Jullien. Leurs signatures se distinguent appuyées, claires sur les pages jaunies.

André Amar, fils de Jean, naquit le 8 novembre 1751, étudia au collège de Jésuites, géré ensuite par les Josephistes (lycée Stendhal de Grenoble), il obtint «baccalauréa», licence en droit pour être, en 1774, avocat au parlement de Grenoble.

Notre concitoyen qui deviendra «le farouche "Amar" un des hommes clefs de la Révolution française», devient en 1789 membre des Amis de la Constitution, puis vice-président, en 1791 il est membre du directoire de Grenoble.

Le 12 août 1792, il est élu député de l'Isère à la convention nationale, Jacobin, il se fait remarquer par ses positions très dures et par de nombreuses exécutions capitales dont il est responsable, fait régner la terreur dans l'Ain, Lyon et l'Isère.

Il contribue à Paris à la chute des Girondins et à la mort de Danton. Bien que Montagnard convaincu, il s'affronte, en accord avec son comité de sûreté générale, à Robespierre et contribue activement à sa chute.

Il échappe de ce fait, un certain temps, à la réaction thermidorienne, mais continue à comploter contre la convention et, lui, le «membre le plus abhorré du comité de sûreté générale et réputé le plus dangereux des montagnards» (Thiers), fut arrêté et envoyé au Château de Ham.

Condamné, il ne fut pas exécuté, grâce à d'obscures tractations.

Echappant ainsi à un châtement qui n'aurait été qu'un juste retour des choses, il obtint de rester en France lors des prescriptions de 1815 et mourut paisiblement à Chambéry en 1816.

Après une vie sanguinaire et sans merci, a-t-il une fois pensé à la douceur de la colline du clos...

Yvette VIROT

### Bibliographie :

Archives communales

«Le farouche Amar», François Lesbros.

Histoire de la Révolution - Thiers.

« 1788 - 1988 »

## BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE EN DAUPHINÉ.

Cette année, l'Isère s'apprête à fêter le bicentenaire de la Révolution française en Dauphiné, lié essentiellement aux événements de juin 1788 à Grenoble.

Ce thème que nous connaissons bien puisqu'il était le sujet du spectacle joué au Château de Bon Repos en 1984 : «1788, des tuiles dans le berceau de la Révolution française» ne pouvait nous laisser indifférent.

Avec l'aide de l'association pour la célébration du bicentenaire de la Révolution française en Dauphiné, nous allons présenter, les 30 juin, 1er et 2 juillet 1988, un nouveau spectacle : «1788, Musique et lumière de la Révolution». Grâce au concours de l'orchestre symphonique universitaire de Grenoble, de son chef Jérôme PILLEMENT, des chorales Gratiana de Grenoble, Russe de Grenoble V.O., de Seyssinet, de Montbonnot, d'Echirolles, du Grand-Lemps, et celle montée pour l'occasion de Bon Repos, ainsi que des comédiens qui s'illustrèrent dans nos précédents spectacles, plus de 200 choristes, 80 musiciens et près de 60 comédiens travaillent à la confection d'un spectacle «extraordinaire», entièrement réalisé par notre association, avec l'aide de Patrice LINARD et de la Société «L'IMAGINAIRE».

Si vous désirez nous rejoindre dans cette grande aventure, rendez-vous le Vendredi 25 Mars à l'Assemblée générale ou téléphonez au 76.72.01.16 et 76.72.00.51.